

R. LALLEMAND

RETOUR DE CHINE

En guise de conclusion

Collaborations fructueuses

L'Institut de l'Ecole Moderne ne peut plus se borner à la collaboration interne entre ses adeptes ; il ne peut plus se limiter à la France. Déjà, il élargit ses activités auprès des parents, médecins et artistes ; et déjà il rayonne à travers le monde.

La vie moderne apporte ses exigences et toute son organisation qui reste étroitement limitée à sa spécialisation ne peut s'étendre fructueusement. Le moment est donc venu de collaborations plus étendues encore.

Pour la première fois dans l'histoire de l'I.C.E.M., une organisation presque ignorée chez nous, mais qui connaissait notre existence, a admis l'un de nos membres à visiter officiellement un grand pays étranger, à y parler de nos activités, et à en rapporter des enseignements utiles à notre pédagogie moderne.

Grâce à l'Association des Amitiés franco-chinoises, j'ai pu faire partie de la délégation de dix personnes qui s'est rendue en Chine en avril-mai 1957.

L'écrivain Paul Tillard, qui a vécu un an là-bas, a écrit que la Chine serait un jour le pays rêvé pour la pédagogie symbolisée par *L'école buissonnière*. Même si, pour l'instant, les conditions ne peuvent être que partiellement réalisées pour une école active véritable, je suis convaincu que cette opinion est fondée.

Pourquoi ? Parce que tous les mouvements nationaux qui font partie de la Fédération n'ont adopté nos techniques qu'après expérience, et parce que toutes les réalisations de la Chine Populaire ne sont généralisées qu'après une expérience prudente. Mais la politique des mille floraisons est l'encouragement à toutes les expériences primaires.

C'est dire que là-bas comme partout le point de départ doit être l'expérience de quelques camarades. Celle-ci est nécessaire et suffisante pour qu'elle s'élargisse et s'adapte, pour être reprise ensuite officiellement, dans un pays où, je vous l'assure, on s'occupe avant toute chose des conditions préalables, du terrain « aidant ». La fleur nouvelle, parmi tant d'autres, ne manquerait pas de s'élever et de s'épanouir.

Quant à moi, j'ai fait connaissance avec des formes déjà audacieuses d'éducation, par exemple avec l'exemple des clubs dont j'ai déjà parlé.

De son côté, l'Association des Amitiés Franco-Chinoises a tout à gagner dans une collaboration avec des groupements spécialisés comme l'Ecole Moderne.

Cette entraide pour ainsi dire technique, plus profonde, ne peut que faire grandir le sentiment bien fondé que la France bénéficiera des relations étendues avec la Chine.

Est-il possible d'élargir une telle collaboration ? Très certainement.

Il faut que tous les camarades qui s'intéressent à l'activité internationale de l'I.C.E.M. nous apportent leur collaboration. Tout ce qui pourra intéresser

la Commission de l'Enseignement de l'Association A.F.C. lui sera communiqué. C'est seulement dans la mesure où le travail de cette commission peut être fructueux qu'une délégation des membres de l'Enseignement aura des chances de se rendre en Chine pour y mieux étudier la question pédagogique et nouer de nouvelles relations.

Et puis, il conviendrait que tous les camarades qui s'intéressent au développement de la Chine viennent renforcer l'Association, qui est extrêmement large puisqu'elle réunit tous ceux qui veulent des relations économiques et culturelles normales entre nos deux pays. A la suite de mon dernier article, j'ai déjà envoyé des notes dactylographiées sur mon voyage. D'autre part, c'est grâce à des camarades de l'Ecole Moderne que déjà 13 conférences sur la Chine ont été organisées (et d'autres suivront !)

Si vous voulez que mon voyage ait des lendemains pour la pédagogie nouvelle, si vous vous intéressez à la culture chinoise, vous pouvez adhérer à l'Association des A.F.C. (200 fr.), vous pouvez vous abonner à la si intéressante revue illustrée bimensuelle Paris-Pékin (400 fr.) ou même choisir l'abonnement-adhésion (500 fr.). Vous créez ainsi de meilleures conditions de travail pour l'avenir.

En vous abonnant par mon intermédiaire, je serai averti de votre sympathie agissante sans que vous ayez besoin de m'écrire spécialement.

De notre côté, nous pensons obtenir de l'Association un appui toujours aussi total. C'est grâce à elle que nous allons pouvoir illustrer notre Brochure de Travail sur la Chine, et qu'un paragraphe sur les *Enfants de Chine* va bientôt paraître dans une plaquette de la délégation.

Souhaitons que l'I.C.E.M. étende ainsi toujours plus ses collaborations avec tous les mouvements qui l'accepteront.

ROGER LALLEMAND,
C.C.P. 96.18, Châlons-sur-Marne.